Le peuple valdôtain

1 • **L'Union Valdôtaine,** Mouvement politique qui se rattache aux principes du Fédéralisme global, a comme finalité d'assurer l'épanouissement du caractère ethnique et linguistique du peuple valdôtain ; d'en servir les intérêts culturels, politiques, sociaux et économiques ; de favoriser la coopération entre les communautés ethniques. 2 • **L'Union Valdôtaine** s'engage à réaliser la souveraineté politique du Val d'Aoste par les voies démocratiques afin de seconder l'aspiration du peuple à l'autogouvernement dans le cadre d'une Europe unie des Peuples.

3 FÉVRIER 2011 • 0,40 euros • Poste Italiane S.p.A. – Spedizione in A.P. D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1 comma 1 DCB – AOSTE • LVIII année • N. 18127

www.unionvaldotaine.org
www.lepeuplevaldotain.it

EDITORIAL

Adhérer à l'Union Valdôtaine

Ego Perron

Ces jours-ci, l'Union Valdôtaine présente sa campagne d'adhésion pour 2011. Encore une fois, nous présentons la campagne d'adhésion de notre Mouvement de façon sobre, tranquille, sans trop de bruit en exploitant surtout notre réseau sur le territoire, c'est-à-dire nos sections et leur organisation.
Il s'agit d'une période difficile pour la politique. La crise économique qui touche toutes les familles, les entreprises et le monde du travail en général change les priorités chez les personnes et dans les familles. Et, en plus, la politique est toujours plus perçue comme une querelle entre parties ou sinon, surtout dernièrement, comme une série télévisée à propos de laquelle on peut discuter en s'amusant.
Nous concevons la politique comme quelque chose de différent. Nous la concevons comme un engagement et une vocation qui pousse nos adhérents et surtout nos élus à travailler. Nous concevons la politique comme une profonde prise de responsabilités qui doit être faite jour après jour en prenant des décisions, souvent très difficiles et impopulaires, en faveur de la collectivité.
Nous la concevons comme le moyen et l'instrument à travers lequel s'occuper de cette communauté que nous avons dans le cœur et pour laquelle nous imaginons un destin et un futur toujours meilleur.
Nous imaginons la politique comme le lieu où toutes les décisions qui concernent la Vallée d'Aoste sont discutées, confrontées et si possibles acceptées. Voilà pourquoi, nous avons un réseau bien organisé sur le territoire. Parce que nous voulons que tout ce que nous faisons soit d'abord discuté avec notre base, soit connu de nos adhérents et de nos inscrits et soit le fruit d'une confrontation avec ceux qui partagent nos idéaux et nos programmes.

L'Union Valdôtaine a, en 2011, encore et toujours besoin des Valdôtains, elle veut travailler avec et pour les Valdôtains, avec toutes les couches sociales de cette communauté.
Nous avons besoin de gens qui puissent et qui veulent adhérer à notre Mouvement en apportant leurs contributions et leurs idées, leur énergie et leurs solutions aux questions qui nous concernent. Il y a de la place pour tout le monde, pour ceux qui ont envie d'exprimer leurs idées, leurs opinons et leur point de vue.
2011 sera encore une fois une année de travail et d'engagement pour notre Mouvement, toujours en faveur de la collectivité valdôtaine.
Nous cherchons des personnes qui sont convaincues qu'il faut faire quelque chose pour cette communauté, qui désirent être utiles à la Vallée d'Aoste et qui souhaitent le faire à travers l'Union Valdôtaine. Des personnes disponibles à mettre au service de notre Région leur intelligence, leur énergie, une partie de leur temps et le faire à travers l'Union Valdôtaine.
Adhérer à notre Mouvement, il y a de la place pour ceux qui ont vraiment envie de travailler pour la Vallée d'Aoste.

...» fin de citation

lcaveri@gmail.com

«Les rédacteurs en chef des journaux actuels n'ont pas le temps de lire les journaux ; ils passent leurs journées en réunions avec d'autres rédacteurs à essayer de savoir quoi faire avec Internet»
Dave Barry

À propos de la crise de la presse écrite

Mardi dernier 1er février la présentation de la campagne d'adhésion

«Engagez-vous dans la vie de notre Mouvement»

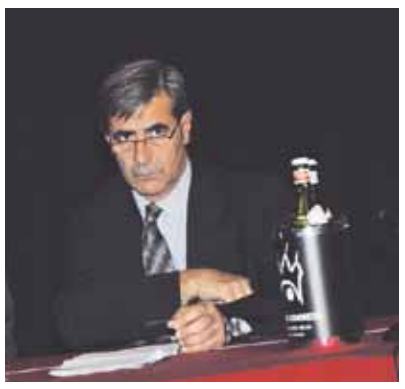
Un Mouvement qui est représenté par le même symbole et qui a traversé, pendant ses 66 ans de vie, l'histoire de la Vallée d'Aoste à partir de l'après-guerre à nos jours. Voici l'idée que l'affiche de la Campagne d'adhésion 2011, qui est la deuxième classée au concours d'idée qui s'était déroulé l'année dernière, veut transmettre avec pour slogan « 1945…2011 Le temps passe, l'Union reste » et avec, justement, la mise en évidence du symbole de l'Union Valdôtaine.
«*Le temps est venu de réfléchir sur les questions importantes pour la Vallée d'Aoste* – commente le président Ego Perron lors de la conférence de presse de présentation de la Campagne le mardi premier février – *nous invitons les Valdôtains à participer à la vie politique en adhérant à l'Union Valdôtaine, un mouvement qui, depuis sa naissance en 1945, a toujours su interpréter et gouverner les changements de la société valdôtaine et qui est toujours là avec ses inscrits, ses sections, son activité, ses sympathisants et avec les gens qui, toujours plus nombreux, lui donnent leur soutien et lui accordent leur confiance*».
Le Président du Mouvement a profité de la conférence de presse pour illustrer aux journalistes l'enjeu et les thèmes qui seront abordés lors des rencontres sur le territoire, qui auront lieu pendant toute la semaine, avec les membres des Comités de Direction de toutes les Sections.
«*Nous invitons également maintenant ceux qui sont déjà inscrits* – a conclu Ego Perron – *à s'engager davantage dans la vie de notre Mouvement. Je pense que plus nous serons une communauté unie, plus nous serons forts et déterminés pour combattre les défis que notre petite Vallée devra affronter*».

Nouvelles du Sénat

Fédéralisme et réforme sur la copropriété

Antonio Fosson

Puisque le Gouvernement est, en ce moment, mis en échec par les scandales nationaux et par une majorité "serrée" (pendant le débat sur l'approbation en Commission, le Gouvernement aurait été battu trois fois sur des amendements de la minorité si je n'avais pas décidé de m'abstenir ainsi que la SVP !), la loi de "Réforme sur la copropriété" a été approuvée cette semaine au Sénat.
Attendue depuis un certain temps et votée à large majorité, elle prévoit le renforcement du rôle d'administrateur d'immeuble en copropriété, qui devra, cependant, s'inscrire auprès de la Chambre de commerce, mais qui aura davantage de pouvoir comme, par exemple, celui, pour la sécurité de l'immeuble, de vérifier les installations qui œuvrent au service des propriétés individuelles (chaudières individuelles, etc).



Les immeubles bénéficieront, par contre, d'un contrôle renforcé du travail accompli et d'un dynamisme majeur de la gestion des crédits et des copropriétés (l'unanimité ne sera plus nécessaire qui entraînait parfois l'immobilisme sur des choix utiles à l'édifice). En revanche, le fait de donner une responsabilité juridique aux immeubles n'est pas passé (comme c'est le cas dans la majeure partie des Pays européens). Et pour cette raison, la réforme approuvée a été tout de suite qualifiée de "bas profil" par Confedilizia.
En Commission Santé, s'est prolongée la discussion sur les besoins et les coûts standard sanitaires qui à eux seuls représentent 70% de tout le paquet du Fédéralisme fiscal. Lors d'une confrontation souvent pimentée entre les différentes forces politiques, je suis parvenu à introduire dans les facteurs déterminants de ces coûts, la situation géographique réelle des territoires défavorisés.
C'est, en effet, la base afin de pouvoir justifier des financements nécessaires plus importants pour soutenir un secteur sanitaire de montagne comme le nôtre.
Pendant cette période d'incertitude politique, il est de toute évidence important d'occuper certaines positions, par la suite nous verrons !

Les données de l'an 2010 ont été présentées

Les chiffres de la bibliothèque régionale

L'Assessorat de l'Education et de la Culture communique qu'au cours de l'année 2010 la Bibliothèque régionale centrale d'Aoste a effectué le prêt de 198.550 documents. 104.745 livres y ont été empruntés à la section Adultes (52,8%), 26.674 publications à la section Jeunesse (13,4%), 20.362 documents sonores à la Phonothèque (10,4%), et 46.499 documents visuels à la Vidéothèque (23,4%). Parmi les prêts de livres, les ouvrages de littérature (roman, poésie) représentent 42,8% du total, les essais et sujets divers 57,2%.

« En 2010, la Bibliothèque régionale a encore une fois – a déclaré l'assesseur à l'Education et à la Culture Laurent Viérin – répondu avec efficacité aux exigences d'un public qui continue de la considérer comme un point de repère culturel important, un centre de documentation précieux, un instrument d'éducation et d'information, mais aussi un lieu de rencontres où s'organisent des initiatives culturelles pouvant intéresser tous les publics, de n'importe quel âge ou condition sociale. Si la diffusion des nouvelles technologies chez les gens facilite de plus en plus l'accès aux informations et aux expressions artistiques à domicile, les bibliothèques n'en demeurent pas moins les lieux députés pour un accès de qualité au monde de la culture, grâce notamment au travail des bibliothécaires, dont les qualités professionnelles se révèlent dans leur rôle essentiel de médiateurs entre la documentation conservée et les utilisateurs, pour conseiller les clients dans leurs choix et dans leurs recherches culturelles et personnelles ».

Entraide des Femmes Valdôtaines

Prochain rendez-vous du séminaire
« LA POLITIQUE : UNE CLEF POUR NE PAS PERDRE NOTRE IDENTITE »

Luigi MALFA :
« UE – présentation et introduction aux politiques de cohésion communautaire »

Vendredi 11 février 2011 – 20h30
salle du BIM
16, place Narbonne, Aoste

La section de l'Union Valdôtaine de Verrès

organise le

"TROPHEE UNION VALDOTAINE"
compétition de slalom géant

Samedi 12 février 2011
à Estoul de Brusson
Réservé à tous les inscrits et sympathisants

PROGRAMME
Jeudi 10 février 2011
18h00 Tirage au sort au bar Caferin de Verrès

Samedi 12 février 2011
9h00 Remise des dossards au bar Estoul (près des pistes)
10h00 Départ de la course
12h30 Apéritif près de l'arrivée des pistes
13h30 Déjeuner et remise des prix au restaurant Laghetto de Brusson

CATEGORIES
Femmes
Juniors : jusqu'en 1995 ; Séniors : 1975-1994 ;
Dames : 1974 et années précédentes

Hommes
Juniors : jusqu'en 1995 ; Séniors : 1975-1994 ; Amateurs : 1974-1968 ; Vétérans : 1967-1956 ; Pionniers : 1955 et années précédentes ; Moniteurs de ski et classés FISI hommes et femmes inférieur à 100 points - Surf

REGLEMENT
1. Chaque section pourra inscrire un nombre illimité de participants.
2. Le trophée sera assigné d'après la somme des deux meilleurs temps remportés par les inscrits à la même section.
3. Inscriptions, dernier délai, mercredi 9 février au Siège central (tél. : 0165 23 51 81) ou au président de la section de Verrès Mary Danna (347 58 69 727). Pour le déjeuner prière de réserver, dernier délai, mercredi 9 février (le prix est de 30 euros, skipass 11 euros).

NAISSANCE

La section de l'Union Valdôtaine de Donnas

a la grande joie d'annoncer la naissance de deux sœurs jumelles

Karol et Katrin VUILLERMOZ
qui sont venues réjouir le foyer d'Emiliano, secrétaire de notre section, et Alessia.

La communauté unioniste de Donnas présente ses plus vives félicitations aux heureux parents, ainsi qu'au grand-père Camillo, ancien membre de notre section, et ses vœux de bonheur et de prospérité aux petites Karol et Katrin.

DÉCÈS

La section de l'Union Valdôtaine de Donnas

annonce avec regret le décès de

Madame
Andreina JACCOD
épouse DALLE
âgée de 85 ans

Le Comité de Direction et tous les inscrits présentent leurs plus sincères condoléances à son époux Francesco, à son fils Claudio et à sa petite-fille Stéphanie, tous les deux membres de la section, ainsi qu'à tous ses parents et amis.

NOUVELLES EN BREF

COURS SUR LA CULTURE DE PLANTES OFFICINALES
L'Assessorat de l'Agriculture et des Ressources naturelles informe que, dans l'attente de l'approbation de la part du Conseil régional du projet de loi « Discipline des activités de culture, récolte, première transformation et commercialisation des plantes officinales » ont déjà été entamées les procédures pour l'organisation du cours de formation « Cultiver et transformer les plantes officinales ». Le projet de loi, approuvé au mois de novembre par le Gouvernement régional, prévoit en effet que « l'activité de première transformation des plantes officinales peut être effectué par des sujets qui possèdent le titre d'études prévu par la réglementation nationale en vigueur ou bien par des sujets qui ont fréquenté, de manière positive, le cours de formation régional dont à l'article 7 ou encore un cours de formation dans d'autres régions ou dans d'autres Etats membres de l'Union européenne, ayant les contenus minimes prévus par le cours régional ». Les sujets intéressés doivent présenter, jusqu'au lundi 31 janvier, une demande d'adhésion. Les contenus formatifs et les formulaires sont disponibles à l'adresse Internet www.regione.vda.it/agricoltura et au Bureau formation et mise à jour professionnelle de l'Assessorat, 66 lieu-dit Grande Charrière à Saint-Christophe (horaire : mardi et jeudi de 9h à 14h). La demande, accompagnée d'une photocopie de la carte d'identité du candidat, pourra être présentée au bureau susdit ou bien envoyée au numéro de fax 0165/275204 ou aux adresses e-mail s.piotti@regione.vda.it et p.pagano@regione.vda.it.

OBIETTIVO LAVORO NEWS
Obiettivo Lavoro News, la revue sur l'emploi cofinancée par le Fonds Social Européen, présente les actions du plan triennal de politique de l'emploi adressées au soutien de la création et du développement de l'entreprise. Dans le Focus, se trouve l'information à travers laquelle l'INAIL annonce les contributions aux entreprises pour des interventions en matière de santé et de sûreté sur le lieu de travail. Complètent l'information le « Premio Carlo Magno della Gioventù », destiné aux jeunes de tous les Etats membres de l'UE, assignés aux projets du développement de l'Union Européenne, l'intégration et les questions de l'identité européenne et le Master de l'Université de Trente dont l'objectif est de fournir des compétences d'analyse, de projet et de réalisation d'actions politiques. Les nouvelles offres d'emploi provenant des entreprises valdôtaines disponibles auprès des trois centres pour l'emploi, sont présentes dans le site de l'Administration régionale www.regione.vda.it sous la rubrique emploi.

17ème ÉDITION DU PRIX LITTÉRAIRE RENÉ WILLIEN
A l'occasion de la dix-septième édition du prix littéraire René Willien, décerné aux éditeurs d'ouvrages dont le contenu est représentatif de la réalité valdôtaine et présente au moins une partie du texte en français ou en francoprovençal, la Présidence de la Région rappelle que le 15 février 2011 est le dernier terme pour signaler les maisons d'édition ou les publications qui méritent un intérêt particulier et qui pourraient faire l'objet de l'examen du jury. Les citoyens, les bibliothèques, les librairies et les associations culturelles pourront transmettre leurs propositions par lettre ou par courrier électronique au Bureau de presse de la Présidence de la Région (télécopieur : 0165-27 34 02 ; courriel : u-stampa@regione.vda.it). Le prix sera décerné au mois de mars prochain. Le Bureau de Presse est à la disposition des personnes intéressées pour tout renseignement complémentaire au numéro 0165-27 33 08. Médecine Légale : changement des horaires d'ouverture au public. Depuis le début de janvier, les horaires d'ouverture au public du Service de Médecine Légale ont été modifiés. Les nouveaux horaires sont les suivants : lundi 8h30-9h30, 14h-15h ; mardi 8h30-12h, 14h-15h ; mercredi 8h30-9h30, 14h-15h ; jeudi 8h30-12h ; vendredi 8h30-9h30. Pour toute information et pour les réservations, les usagers peuvent contacter le n° 0165-54 37 98 du lundi au vendredi selon les horaires suivants : matin 8h30-12h, après-midi 14h-15h.

Le peuple valdôtain
Hebdomadaire de l'U.V. et du groupe de l'U.V. au Conseil régional

Editeur
« Nouvelle Editrice Le Peuple » S.r.l.
27, 29 Av. des Maquisards
Aoste - Tél. 0165.234140
Fax 0165.261469
redaction@lepeuplevaldotain.com

Directeur responsable
Giuseppe RIVOLIN

La page 8 est coordonnée par le Groupe U.V. du Conseil de la Vallée

Enr. trib. d'Aoste n. 2 du 24-5-1954

TIPOGRAFIA DUC
16, Grand-Chemin - Saint-Christophe
Tél. 0165.23 68 88
Fax 0165.18 45 153

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

PUBLICITÉ s'adresser à
MUSUMECI SPA
97, loc. Amérique - 11020 Quart
Tél. 0165.76.12.06 - Fax 0165.76.11.12

ABONNEMENTS :
€ 25 Italie – € 30 Etranger

TARIFFE INSERZIONE
TARIFFE A MODULO

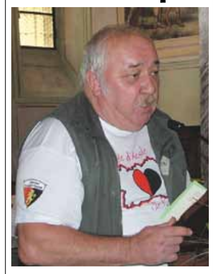
CLIENTI LOCALI
• Commerciali : € 21,00 al modulo
• Occasionali : € 26,00 al modulo
• Finanziari, legali : € 31,00 al modulo

CLIENTI NAZIONALI
• Commerciali : € 26,00 al modulo
• Occasionali : € 36,00 al modulo
• Finanziari, legali : € 41,00 al modulo

SCONTI PER INSERZIONI CONTINUATIVE

Questo periodico è iscritto all'Unione Stampa Periodica Italiana

Ezio Chenuil raconte l'histoire de la paroisse de Saint-Joseph



Deux volumes publiés en 2009, un troisième qui vient de paraître au début de cette année. La trilogie de l'histoire de la paroisse Saint-Joseph est maintenant terminée : le dernier chapitre du recueil "Histoire de la Paroisse de Saint-Joseph" a été présenté, le vendredi 14 janvier dernier, pendant la fête patronale de Perloz par l'auteur Ezio Chenuil, président de la section de l'Union Valdôtaine locale, et par l'assesseur régional à l'Education et à la Culture Laurent Viérin.

« J'ai voulu recueillir les documents qui racontent l'histoire de cette paroisse – dit Ezio Chenuil – *qui n'existe plus depuis 1986, quand l'ancien évêque d'Aoste Ovidio Lari la supprima. Mais, même si elle n'existe plus officiellement, l'église Saint Joseph reste un monument historique très important pour le village de la Tour d'Hérères et pour toute la commune de Perloz ».*

Inaugurée le 17 novembre 1878, l'église de Saint Joseph a eu malgré tout une histoire très laborieuse : les frais de sa construction furent payés par les habitants de la paroisse (parmi eux aussi deux ancêtres de Ezio Chenuil, Antoine Bus et Anselme Philibert Chenuil), mais tout le monde n'était pas de cet avis. Un procès qui dura 18 ans - de 1880 à 1898 - caractérisa donc la première partie de la vie de cette paroisse sur la rive gauche du torrent Lys.

« L'histoire des familles de la Tour d'Hérères est gravée sur les murs de cette église – dit encore Ezio Chenuil – *voilà pourquoi j'ai voulu recueillir tout le matériel possible auprès des gens, de l'évêché d'Aoste et dans les archives des communes voisines : pour ne pas oublier nos racines, et pour permettre un jour aux jeunes de cette paroisse et de cette commune de connaître mieux l'histoire de notre terre natale ».*

Imprimée par l'Imprimerie Valdôtaine d'Aoste, cette trilogie recueille quelque 350 photos d'époque et les témoignages des baptêmes, des mariages et des enterrements qui furent célébrés dans la paroisse.

La remise des prix vendredi 21 janvier à Rome

Mentana, Padellaro et Vespa vainqueurs du Prix Saint-Vincent

Le directeur du journal télévisé de La7 Enrico Mentana, le directeur de la publication "Il Fatto Quotidiano" Antonio Padellaro et l'animateur de l'émission "Porta a Porta" Bruno Vespa sont les vainqueurs de l'édition 2011 du prix Saint-Vincent de Journalisme.

La remise des prix, dont la cérémonie s'est déroulée vendredi 21 janvier dernier, à Rome, pendant la Journée de l'Information, a vu la participation du président du Gouvernement régional Augusto Rollandin, du président du Conseil Albert Cerise, de l'administrateur délégué du Casino de la Vallée Luca Frigerio et des présidents de l'Ordre des Journalistes et de la Fédération de la Presse du Val d'Aoste Massimo Boccarella et Fulvio Assanti.

En présence du président de la République Giorgio Napolitano, deux prix spéciaux ont été également décernés: le premier à la mémoire de Mario Lenzi, journaliste et créateur du réseau Finegil du groupe éditorial "L'Espresso" décédé début janvier, et le deuxième à Mario Guastoni, journaliste de "La revue politique et parlementaire".

Le prix Saint-Vincent de Journalisme, né en 1948, est désormais

arrivé à sa 44ème édition, et depuis 1958, il est parrainé par la Présidence de la République. Dès sa première apparition, les promoteurs ont toujours voulu reconnaître les mérites de cette profession, et surtout percevoir les grands changements que la technologie a apporté dans ce métier.

Pour la première fois, lors de cette 44ème édition du concours, ce sont les organisateurs du Prix Saint-Vincent de Journaliste (Région Autonome Vallée d'Aoste, Ordre National des Journalistes, Fédération Nationale de la Presse et Casino de la Vallée de Saint-Vincent) qui ont choisi les vainqueurs.

Au mois de février, à Saint-Vincent, il y aura une deuxième cérémonie officielle de remise des prix.

450e Anniversaire

Le français langue officielle des Valdôtains

En 1561 le Français devint la langue officielle en Vallée d'Aoste. C'est pour rappeler cet anniversaire, fondamental pour l'histoire et l'identité de notre région, que « Le Peuple Valdôtain » publiera, tout au long de 2011, une série d'articles qui parcourront brièvement les étapes de l'histoire linguistique et littéraire de la Vallée d'Aoste. Dans les numéros précédents nous avons évoqué la naissance des dialectes francoprovençaux, la production médiévale en langue latine et les premiers témoignages de la diffusion du français.

LE XVe SIÈCLE

Pour pouvoir lire des œuvres littéraires proprement dites, produites par des Valdôtains en langue vulgaire, il faut attendre le XVème siècle, même s'il existait sans doute des textes plus anciens, qui malheureusement ne nous sont pas parvenus : les rares lettres privées conservées dans les archives des familles nobles prouvent en effet que l'emploi du français comme langue écrite était déjà courant.

C'est à Boniface de Challant que François-Gabriel Frutaz attribua un graffiti daté du 20 novembre 1402, accompagné des initiales B. C., gravé sur un mur du château de Fénis, appartenu à ce seigneur, portant des vers qui seraient donc le plus ancien témoignage d'une activité littéraire autochtone en langue française. Dans la galerie de la cour de ce même château, une vingtaine d'années après, Boniface fit peindre par des artistes influencés par le célèbre peintre Jacques Jaquerio une série de savants et philosophes portant des inscriptions qui reproduisent des proverbes et des sentences morales en français.

Nous ignorons le nom de l'auteur d'une version en prose (la seule connue), remontant au XVème siècle, d'un roman en vers très répandu depuis le XIIIème : *La chastelaine de Vergy*, dont l'action se déroule à la cour du duc de Bourgogne ; le langage présente des particularités lexicographiques qui ont permis de l'attribuer sans équivoque à un écrivain valdôtain.

L'usage du français ne se bornait pas, cependant, au milieu aristocratique, destinataire naturel des romans courtois : la preuve en est le *Mystère de saint Bernard de Menthon*, pièce de théâtre religieux écrite par un anonyme chanoine du Mont-Joux et destinée à être représenté devant un public populaire.

De même, d'autres manuscrits, rédigés en Vallée d'Aoste au XVème siècle, témoignent de la diffusion des textes pieux et moralisants en français, dont les contenus s'adressaient au menu peuple par l'intermédiaire des clercs, et prouvent que dans les églises valdôtaines les fidèles chantaient des Noëls et d'autres compositions para-liturgiques en français ou bilingues (latin-français), comme le curieux poème *Fulget hodie de l'espina la flour*.

La première personnalité marquante des lettres franco-valdôtaines fut Pierre du Bois, marchand à Aoste et secrétaire du comte Jacques de Challant, auteur d'un ouvrage d'histoire en l'honneur de son employeur : la *Chronique de la maison de Challant*, qui relate l'histoire généalogique de la principale famille noble valdôtaine, depuis le milieu du XIIIème siècle jusqu'à 1465, et reflète l'idéologie et les valeurs chevaleresques propres à la société aristocratique: un monde courtois qui allait disparaître devant l'avancée d'idées nouvelles, liées au développement des États « modernes » et à la construction du pouvoir absolu des monarques, tel qu'il allait s'imposer au siècle suivant.

Le printemps de la littérature valdôtaine coïncida avec l'automne du Moyen Âge

(4 – à suivre)

1011e édition de la Foire de Saint-Ours dimanche et lundi derniers

La Foire garde toujours son charme

Après plusieurs années, un hôte d'exception a rendu visite à la Foire de Saint-Ours : en effet, le dimanche 30 janvier, la neige est tombée sur Aoste pendant toute la journée, en donnant un aspect insolite et plein de charme à la 1011e édition de la Foire.

Dès les premières heures du matin, les flocons de neige ont accompagné l'inauguration du parcours qui, comme d'habitude, a commencé avec le défilé de la fanfare municipale, des autorités régionales et communales, et la bénédiction de Monseigneur Anfossi à la Porte Prétorienne.

Et la météo n'a pas découragé les visiteurs qui très tôt sont arrivés pour admirer les œuvres des artisans valdôtains : pour cette édition, les exposants étaient plus de mille, dont 870 appartenant au secteur de l'artisanat traditionnel, à savoir sculptures, outils agricoles, tissus typiques et objet en fer forgé.

« *La sensation est très positive* – a commenté l'assesseur régional aux Activités productives Ennio Pastoret – *du point de vue de l'affluence des visiteurs, malgré le mauvais temps et malgré la grève partielle des trains, et de celui des exposants, qui ont atteint un niveau de qualité toujours plus élevé, grâce aussi aux écoles qui, sur le territoire, forment beaucoup de jeunes. Nous sommes en train de découvrir de nouveaux artisans avec des perspectives intéressantes : un présage qui est de bon augure pour l'avenir de l'artisanat valdôtain* ».

En se promenant parmi les étalages, on pouvait admirer les objets de la tradition, la reproduction de scènes de vie rurale, de thèmes sacrés et de moments de fête : la chose qui frappe le plus est sans doute la capacité des artisans de se renouveler, de chercher toujours des sujets et des styles nouveaux, d'expérimenter, de conjuguer la tradition et l'innovation en obtenant des résultats surprenants.

A la fin de la journée de dimanche, après la Sainte Messe des artisans, sur la place de l'église de Saint-Ours a eu lieu la remise des prix spéciaux attribués aux artisans participants. Sara Barrel, de la Société coopérative D'Socka de Gressoney Saint-Jean, a obtenu le prix "La Foire au féminin", attribué à la plus jeune artisane qui expose et conçu par le Comité pour l'entreprenariat féminin de la Vallée d'Aoste afin d'encourager toutes les femmes qui décident d'entreprendre une nouvelle activité dans le secteur de l'artisanat et de mettre en valeur les compétences de celles qui travaillent déjà dans ce domaine. Le prix "Don Garino", pour le thème religieux, a été assigné, sur proposition de l'association Amici di Don Garino, à Anna Maria Moretto, pour la grande qualité de l'expression qui s'allie à la recherche originale de l'iconographie. Et c'est encore une femme, Luisa Arras, qui a obtenu le prix "Pierre Vietti", attribué sur proposition du Comité des Traditions Valdôtaines, sur la base du thème officiel de l'édition 2011 : les oratoires, les célèbres « tsapellines ». Le prix décerné par l'Assessorat régional compétent en matière d'agriculture pour avoir préservé les techniques artisanales traditionnelles dans la fabrication d'outils agricoles à remettre en valeur aujourd'hui, a été remis à Cesarino Bonin.

Bernardo Reboulaz, enfin, a reçu le prix "Robert Berton", qui récompense l'exposant le plus âgé n'ayant pas remporté de prix au cours des 5 dernières années, tandis qu'Enrico Cognein a été reconnu comme l'exposant le plus prometteur âgé de moins de 25 ans, en obtenant le prix "Amédée Berthod".

La première journée de la Foire s'est achevée dans la convivialité avec la Veillà traditionnelle, la grande fête populaire au cœur de la ville, qui a animé les rues et les places du centre du chef-lieu grâce aux spectacles des groupes folkloriques, aux danses traditionnelles et aux nombreux citoyens qui ont ouvert leurs "crottes" pour offrir un plat chaud et un verre de vin aux visiteurs.

D.F.

Qui était saint Ours?

Parmi les saints valdôtains, saint Ours est sans doute le plus populaire, bien qu'on sache très peu de choses sur lui. On ignore même quand il vécut : vraisemblablement entre le VIIe et le VIIIe siècle ; sa prétendue origine irlandaise est purement imaginaire. La notice biographique la plus ancienne qui le concerne se trouve dans un codex du IXe ou Xe siècle, provenant de l'abbaye de Farfa dans le Latium. On y lit que Ours était un prêtre d'Aoste et qu'il desservait une église dédiée aux saints martyrs, qu'il faut probablement identifier à la collégiale actuelle ou à l'édifice paléochrétien qui s'élevait sur l'emplacement de l'église Saint-Laurent (ou plus probablement aux deux en même temps). Il était de caractère doux et charitable, au point que les oiseaux venaient manger dans sa main : il réservait à eux aussi, ainsi qu'aux pauvres, une partie de la récolte du champ qu'il cultivait de ses propres mains - ce qui était loin des habitudes des membres du clergé à l'époque. Il possédait aussi un vignoble, d'où il tirait un vin miraculeux, bon à guérir toutes sortes de maladies. Il se prodiguait pour apaiser les querelles et pratiquait les œuvres de miséricorde. On raconte de lui qu'il convertit un jeune homme qui avait perdu le cheval de son maître et s'était adressé au saint pour le retrouver, et qu'il intervint auprès de l'évêque Plocéan pour obtenir son pardon en faveur d'un serviteur fautif. Le cruel évêque promit de pardonner, mais il manqua à sa parole et fit torturer à mort le pauvre homme : saint Ours prédit alors la mort prochaine de l'évêque et la sienne propre. Au cours des siècles, on ajouta d'autres détails légendaires à la mince biographie du saint. On lui attribua la coutume de distribuer des chaussures aux pauvres (ce qui fit de lui l'un des patrons des cordonniers), le miracle de la source de Busseyaz, née du rocher en temps de sécheresse, la protection de la ville d'Aoste contre les inondations et les débordements du Buthier, la résurrection momentanée des enfants mort-nés de manière à pouvoir les baptiser, ainsi que la guérison, en 1514, d'une femme paralytique de Valpelline : Vuillermine de Jean Yon du Favre.

Les reliques du saint sont aujourd'hui conservées à l'intérieur du maître-autel de la collégiale qui porte son nom, dans une magnifique châsse recouverte d'argent réalisée en 1359 sur l'ordre du prieur Guillaume de Liddes. Son crâne est cependant contenu dans une statue d'argent de la seconde moitié du XVe siècle, qu'on attribue dubitativement au mécénat du prieur Georges de Challant. Ces reliquaires sont exposés à la vénération des fidèles lors des cérémonies liturgiques qui marquent la fête de la Saint-Ours et sa célèbre Foire.

J. R.

En haut, le ciel nuageux sur l'édition 2011 de la Foire de Saint-Ours et la remise des prix effectuée par le président de la Région Augusto Rollandin et par l'assesseur régional à l'Industrie et à l'Artisanat Ennio Pastoret. À côté, les paniers en osier des Portes Prétoriennes

En haut, de gauche à droite, l'homme avec la "polenta" de Giangiuseppe Barmasse, les œuvres de Franco Crestani et la sculpture de Massimo Clos

À gauche des jouets en bois et, à droite, le président de l'Union Valdôtaine Ego Perron avec Luciano Regazzoni

Notre Foire est-elle millénaire?

Joseph Rivolin

L'an mille, indiqué pour la naissance de la Foire de Saint-Ours, est bien sûr symbolique. C'est autour de cette date que les Alpes – le col du Grand Saint-Bernard notamment – furent définitivement libérés des « Sarrasins » ou prétendus tels, qui rançonnaient les voyageurs et les pèlerins, alors que l'Europe se couvrait, d'après le chroniqueur Raoul Glaber, d'un « blanc manteau d'églises ». Le commerce reprit, les marchés refleurirent, les villes s'enrichirent : Aoste, parmi d'autres, où l'évêque Anselme entreprit la reconstruction de la cathédrale et de l'église Saint-Ours. C'est autour de celle-ci que se développa la Foire, la veille de la fête du saint, qui tombe le 1er février. Quand exactement ? Nous n'en savons rien. Il y a, cependant, un indice qui nous permet de supposer qu'elle se tenait déjà, vraisemblablement, vers la moitié du XIIe siècle. Un chapiteau du cloître, qui remonte à cette époque, représente le saint patron de la collégiale distribuant des chaussures aux pauvres. C'est la traduction en image d'une cérémonie qui avait lieu au Moyen Age lors de la fête patronale : nous en avons la preuve dans le testament, daté de 1327, d'un prébendier de la cathédrale d'Aoste, Jacques d'Avise, qui légua au prieur de Saint-Ours Guillaume de Liddes une rente servant à financer cette distribution, qui à l'époque constituait donc déjà une tradition ancienne. Ces chaussures, il fallait que quelqu'un les fasse et qu'on les amène au Bourg pour la Saint-Ours. D'où l'arrivée à Aoste des artisans la veille de la fête, avec les socques et les sabots qu'ils avaient fabriqués : d'où, aussi, l'idée qu'on pouvait saisir l'occasion pour amener sa production d'outils agricoles à vendre aux pèlerins, qui devaient être nombreux. En tout cas, la première mention explicite de la Foire remonte au XIIIe siècle. En 1243 le comte Amédée IV de Savoie établit qu'elle devait se dérouler le 31 janvier, de 8 heures du matin au coucher du soleil, depuis la place du marché des blés jusqu'à la ponteille Bovarnier : c'est-à-dire dans l'actuelle rue Saint-Anselme, de la porte prétorienne au débouché de la rue Saint-Ours. Le registre des recettes de l'évêché, daté de 1305, précise que l'évêque avait le droit de percevoir un tiers des revenus fiscaux de la Foire, alors que les deux tiers restants revenaient au comte de Savoie.

C'est là tout ce qu'on savait de la Foire de Saint-Ours au Moyen Age, jusqu'à présent. Etant donné qu'on n'avait trouvé aucune mention de la Foire dans des documents plus récents, médiévaux ou modernes, jusqu'au XIXe siècle, on pouvait même douter de sa continuité dans le temps.

Très récemment j'ai eu la chance de trouver, aux Archives de l'Etat de Turin, la preuve de cette continuité, depuis l'année 1305 jusqu'à 1555. Il s'agit des comptes-rendus de l'impôt que le bailli d'Aoste percevait, au nom du comte (puis duc) de Savoie, sur la Foire. La régularité de cette comptabilité montre que le droit perception était donné normalement à ferme à un adjudicataire, qui payait une somme fixe chaque année. Apparemment, les guerres et les épidémies n'avaient aucune influence sur le déroulement de la Foire, car même lors de la peste meurtrière des années 1349/50, qui décima la population européenne, l'impôt fut régulièrement payé. Une seule interruption fut enregistrée, en 1307, lorsqu'il n'y eut aucun paiement, car cette année-là « personne ne vint » à la Foire « à cause du mauvais temps ». Personne n'a encore trouvé des documents prouvant le déroulement annuel de la Foire après 1555 et avant le XIXe siècle : il est souhaitable que quelque chercheur s'y mette, pour combler une lacune peu explicable. On sait qu'en 1857 elle était réduite à bien peu de chose et ne durait que depuis l'aurore jusqu'à l'Angélus ou au maximum jusqu'à 8 heures du matin. Ce fut le Comice agricole à reprendre en main son organisation, en 1885, pour encourager le développement des « petites industries forestières », dans le but d'intégrer le maigre revenu des paysans par le commerce des produits de l'artisanat. Cette initiative eut un certain succès : à côté des outils commencèrent à apparaître des objets artistiques aussi, et des prix furent distribués aux artisans. A partir des années 1920, Jules Brocherel contribua à la popularité et au prestige de la Foire par ses études ethnographiques sur l'artisanat valdôtain. Après un moment de décadence pendant la seconde guerre mondiale, elle a été relancée par l'administration régionale, stimulée par le Comité des Traditions Valdôtaines et notamment par deux de ses membres les plus connus : Amédée Berthod et Robert Berton.

Dans ces dernières années la Foire de Saint-Ours a atteint des dimensions grandioses, s'étendant désormais à toute la ville. Au-delà de son importance économique, elle représente, aujourd'hui plus que jamais, un moment exceptionnel de récupération, dans un climat de fête que soulignent les rites religieux et la veillée, de l'identité du peuple valdôtain, de ses racines les plus populaires, profondes et authentiques.

BOÎTE AUX LETTRES LES ARTICLES PARAISSANT SOUS CETTE RUBRIQUE N'ENGAGENT PAS LA RESPONSABILITÉ DE LA RÉDACTION

Lettre de Louis Bionaz, membre de la section d'Aoste-Ville

«Attention à la propagande de Berlusconi»

Je viens de lire sur "Le Peuple Valdôtain" du 20 janvier dernier l'éditorial «Nous et la politique italienne» du président de l'Union Valdôtaine Ego Perron.
«… nous assistons à un nouvel épisode de la politique italienne concernant, comme d'habitude, la vie privée du Président du Conseil des Ministres. Quelle déception de voir la politique réduite à un tel niveau de bassesse et on comprend mieux la raison pour laquelle toujours plus de gens s'éloignent de ce monde».
La presse et le système de l'information, affirme Ego Perron, nous remplissent la tête avec des arguments de "Novella 2000".
Il me semble comprendre que le niveau de bassesse de la politique et, de conséquence, la désaffection envers elle d'une partie de la population soit due, selon Ego Perron, à la presse et au système d'information plutôt qu'à l'importance et à la gravité des arguments traités.
Vous êtes convaincu, monsieur Perron, que les aventures sexuelles de Silvio Berlusconi (oui, le même qui avait déclaré jadis au Saint Père «per me la famiglia è sacra») avec toutes leurs possibles conséquences, soit encouragement de la prostitution et prostitution de mineurs, dénonciations plus ou moins calomnieuses, remarquable circulation d'argent, mensonges tant du côté du Président que de certains autres personnages, les lois personnelles…, que tout le monde connaît, peuvent être jugées au niveau de simples arguments de "Novella 2000"?
N'oublions pas que monsieur Berlusconi est, pour le moment, le Président du Conseil des Ministres de l'Etat italien.
Toute la presse européenne et dirais-je mondiale rapporte et décrit minutieusement les formidables exploits amoureux de Silvio Berlusconi. Même en Chine, on parle des activités nocturnes de notre Président. Je suis pleinement d'accord avec le journal anglais "Financial Times" lorsqu'il dit que le problème représente «une grande honte» et que «l'Italie mérite mieux».
Pauvre Italie. Quelle piètre figure. On est vraiment gêné d'être italien. Tout le monde se moque de nous. Vous semble-t-il normal, monsieur Perron, et pensez-vous qu'il est juste de travailler, de collaborer avec cet homme et de soutenir son gouvernement? Peut-on avoir confiance en une telle personne?
Je pense aussi aux exemples que l'on donne aux jeunes et à tous ceux qui travaillent pour vivre: la richesse est le but et tous les moyens sont bons pour s'enrichir. Avec l'argent, on peut se moquer des lois, de la Constitution italienne, du Parlement, de l'éthique, de la religion; on peut acheter les parlementaires, les témoins et aussi les jeunes filles.
Les gros bonnets du Clergé et du Vatican ont, dernièrement, attaqué avec fermeté, un peu en retard peut-être, le comportement de Silvio Berlusconi.
Le Président italien se refuse de comparaître devant le Tribunal pour se défendre des accusations et se faire juger par les magistrats compétents car il considère les juges comme de dangereux communistes, les "toghe rosse", qui conspirent et travaillent pour abattre son pouvoir.
La raison pour laquelle toujours plus d'Unionistes s'éloignent de la politique, les plus de mille voix perdues dans la commune d'Aoste en sont un exemple, ne pourrait pas être due à l'appui que l'Union Valdôtaine donne à certains personnages et à l'alliance, lors de ces dernières élections, avec le Popolo delle Libertà?
Messieurs les dirigeants de l'Union Valdôtaine, continuez à garder votre tête froide, mais, je vous en prie, écoutez de temps en temps l'avis et les perplexités qui vous arrivent de la base du Mouvement.
Nous sommes pleinement d'accord sur le fait de défendre les intérêts du Val d'Aoste, mais absolument pas à n'importe quel prix.

Louis Bionaz

Au sujet de la presse-poubelle

Djeyar

Dans l'éditorial «Nous et la politique italienne», que le président Perron a écrit dans le n° 3 du «Peuple» en exprimant sa déception vis-à-vis du piètre niveau atteint par le débat politique, réduit à l'insulte et au voyeurisme, il observait que «la presse et le système de l'information ont leurs responsabilités car ils ont un rôle fondamental dans la démocratie d'un Pays. Et souvent, au lieu de poser les véritables questions qui intéressent la vie des citoyens et le futur du Pays, ils nous remplissent la tête avec des arguments de "Novella 2000"».
Cet article a soulevé les critiques de certains milieux politiques locaux qui, n'ayant rien de sérieux ou de constructif à dire, aucune proposition politique à faire, aucune perspective sensée à soumettre au jugement de la population, se nourrissent de parasitisme verbal, en attaquant systématiquement tout ce que fait et dit l'Union Valdôtaine. Ego Perron a été accusé de critiquer la presse à tort, car elle ne fait que rapporter des faits. L'hypocrisie de cette accusation est évidente, car tout le monde sait que les journalistes décident quelles nouvelles publier ou cacher, le ton dans lequel les exposer et le contenu des commentaires qui les accompagnent. Ils sont donc pleinement responsables du rôle qu'ils choisissent de jouer dans la formation de l'opinion publique.
Cela dit, tout le monde a le droit d'avoir des opinions et de les exprimer. Quant à celles du président Perron sur le rôle de responsabilité de la presse, elles semblent être partagées par d'éminents personnages. Lors d'un débat organisé à l'occasion de la fête de saint François de Sales, patron des journalistes, le cardinal Dionigi Tettamanzi, archevêque de Milan, a exprimé la préoccupation du Vatican et de l'épiscopat italien sur le fait qu'en politique «da tempo non sono in discussione i temi che dovrebbero realizzare il bene comune in questo delicato frangente storico e dentro una congiuntura economica di pesante crisi». Le cardinal a stigmatisé «l'eccessiva esibizione del privato in pubblico» dans les media: «un privato stereotipato, caricaturale, patologico e grottesco». Se confronter «con simili "modelli", a-t-il ajouté, non contribuisce al benessere personale e alla crescita collettiva, ma riempiendo gli occhi di banalità e di mediocrità, spinge il pubblico a rassegnarsi alle proprie debolezze» et provoque «nella gente un clima di scoraggiamento e depressione che rischia di diventare cronico, intrappolando Paese e cittadini nei propri mali e rallentando lo sviluppo delle comunità e delle persone».
Nous laissons donc patauger dans les poubelles médiatiques ceux qui s'y complaisent. L'Union Valdôtaine a mieux que ça à faire.

Le 27 janvier dernier la Journée de la Mémoire au palais de la Région

Une reconnaissance envers ceux qui se sont sacrifiés pour un avenir plus libre et plus juste

Le 27 janvier 1945 est la date où les grilles d'Auschwitz furent abattues. Le 27 janvier, depuis 2000, est devenu la Journée de la Mémoire, une récurrence voulue par l'ancien président de la République Carlo Azeglio Ciampi: une journée pour commémorer les victimes du nazisme et du fascisme et en l'honneur de ceux qui, en risquant leur propre vie, ont protégé les persécutés. La Journée de la Mémoire, vise, donc, à rappeler la Shoah, les lois raciales, la persécution des citoyens juifs et les Italiens qui ont subi la déportation, l'emprisonnement et la mort.
Dans l'après-midi du jeudi 27 janvier dernier, le salon des manifestations du Palais régional a accueilli la cérémonie de la remise des médailles d'honneur aux citoyens italiens déportés et enfermés dans les camps de concentration nazis 1943/1945.
«*Les personnes qui recevront aujourd'hui cette reconnaissance* – a dit le président de la Région Augusto Rollandin – *ont gravé dans leur mémoire le souvenir du désarroi et de la douleur éprouvée face à l'incompréhensible folie de la Shoah: ils sont porteurs d'un témoignage qui doit rester un élément ferme et essentiel de la mémoire collective. Pour ceux qui ont vu et qui voudraient oublier, pour ceux qui ont grandi en écoutant les témoignages, pour ceux qui aujourd'hui sont jeunes et risquent de ne pas percevoir complètement toute la tragédie de cette période historique*».

«*Il est nécessaire de se souvenir* – a continué Rollandin – *des événements, de cette période terriblement tragique, des espoirs de millions de victimes du nazisme parce que leur souffrance, leur douleur, leur sacrifice ne peut et ne doit pas être absent de nos pensées quotidiennes.*
Un souvenir qui ne doit pas s'évanouir du fait que de nombreux témoins de ces vicissitudes, des hommes et des femmes qui ont résisté et qui se sont battus pour la liberté et pour la démocratie sont en train de nous quitter».
Après une brève allocution de Carlo Guaramonti, président de la Fédération régionale de l'Association nationale des anciens déportés, qui a rappelé l'importance de ne pas oublier, en invitant également les personnes à s'inscrire et à soutenir l'Association, la cérémonie a continué avec la remise des médailles d'honneur. Une voix de fond appelant les anciens déportés, en précisant les dates de naissance, d'emprisonnement, la période de déportation et le jour de la libération de chacun d'entre eux, Uberto Béthaz, Giovanni Fortunato Consol, Delfino Desandré, Natale Gatti, Luciano Mellé, Alessandro Miglié, Giuseppe Piero Navillod, Orlando Arturo Neyroz, Ivan Pesaola, Ambrogio Sandi et Pietro Tassone ont reçu leur médaille des mains du président de la Région Augusto Rollandin, du président du Conseil de la Vallée Albert Cerise et de Carlo Guaramonti.
Pour Gino Acerbi, Giuseppe Brazzale, Ilario Brunier, Casimiro Chadel, Gelmino Chiavenato, Domenico Di Vita, Giuseppe Diémoz, Edoardo Alfredo Gasparini, Giuseppe Genna, Giuseppe Grivon, Cesare Impérial, Giacomo Juglair, Armando Lasagna, Umberto Lucchi, Antonio Pernechele et Cesarino Piccot, qui ne sont plus là, un membre de leur famille est venu retirer la médaille à titre posthume.

Présentes dans la capitale française plusieurs autorités régionales

Arbre de Noël, encore un succès pour la fête des Valdôtains de Paris

Au-dessus, en partant du haut, un groupe d'enfants de la région parisienne et le président de l'Union Valdôtaine de Paris, Jean-Baptiste Pedretti, avec le président du Celva Elso Gérandin.
A gauche, le président du Gouvernement régional Augusto Rollandin avec l'assesseur Laurent Viérin et les étudiants du lycée "Corrado Gex" d'Aoste

Plus de trois cents personnes, dont une quarantaine d'enfants, ont participé à la 87ème édition de l'Arbre de Noël des Valdôtains de la région parisienne qui s'est déroulée samedi dernier, 22 janvier. Le président de la Région Vallée d'Aoste, Augusto Rollandin, a remercié l'ensemble des personnes présentes, en particulier celles venues de la Vallée d'Aoste «qui ont démontré, par leur présence, leur attachement à cette mémoire vivante qu'est l'émigration valdôtaine».
Ont notamment participé à la manifestation le président du Conseil de la Vallée, Alberto Cerise, les assesseurs Manuela Zublena, Ennio Pastoret, Claudio Lavoyer et Laurent Viérin, les conseillers Diego Empereur, Piero Prola, Patrizia Morelli, Luciano Caveri, Alberto Crétaz, Raimondo Donzel, Carmela Fontana et Giuseppe Cerise, outre au président du Celva, Elso Gérandin et aux syndics et aux représentants des communes d'Avise, Challand-Saint-Anselme, Gignod, Fénis, Valtournenche, Pollein, Perloz, Valgrisenche et Verrès, là où se déroulera l'été prochain la Rencontre Valdôtaine.
Appréciée aussi la présence des jeunes du lycée technique et professionnel Corrado Gex d'Aoste, qui ont rejoint Paris à la veille de l'Arbre de Noël pour l'inauguration de l'exposition consacrée à leurs travaux au sein de la Maison du Val d'Aoste de Paris. La manifestation a notamment été animée par la chorale de Valgrisenche et par les musiciens et chanteurs des Voix de la Tour.
Le président Rollandin a affirmé que «*l'Arbre de Noël est, pour les autorités valdôtaines, un rendez-vous important, comme sont importantes à nos yeux les actions menées par les sociétés de l'émigration pour nous aider à faire connaître et aimer notre Vallée d'Aoste, ses caractéristiques, ses beautés mais aussi les particularités de son identité francophone qui fondent la réalité de son autonomie*». «*Les émigrés valdôtains viennent l'été en Vallée d'Aoste se retrouver à l'occasion de la Rencontre Valdôtaine et les Valdôtains à leur tour font le voyage vers Paris afin de resserrer les liens qui les unissent par-delà les frontières et les générations*».
Le président du Conseil permanent des Collectivités locales et du Celva, Elso Gérandin, a rappelé que les collectivités locales «*sont engagées activement pour promouvoir le dialogue, la confrontation et la communication entre Valdôtains d'origine et de souche*».
Le président de l'Union Valdôtaine de Paris, Jean-Baptiste Pedretti, a souligné, pour sa part, le profond attachement qui unit les Valdôtains du monde entier, entre eux et à leur Vallée, et la multitude de talents que compte l'émigration valdôtaine. «*Des talents qui ne demandent qu'à s'exprimer au profit de la Vallée d'Aoste, de ses habitants et de son rayonnement*» estime-t-il.

Le coin du dialogue

Piero Prola

Je voudrais faire quelques réflexions avec vous après l'intéressant et stimulant Congrès qui s'est déroulé au mois de décembre dernier.
Toutes les dispositions anticrises qui sont citées au niveau général dans les discussions politiques sont justes, logiques et nécessaires. La réforme des amortisseurs sociaux, le soutien des entreprises, le contrat unique, une école qui travaille toujours plus en synergie avec le monde du travail et des entreprises, la volonté de combattre les phénomènes mafieux et les évasions fiscales sont des points fondamentaux pour essayer de donner des réponses aux citoyens.
La politique mise en place par le gouvernement régional, selon ses possibilités et compétences, est intervenue de manière importante afin de soutenir les familles, les entreprises, l'emploi et le développement et est un instrument fondamental qui a permis de résister aux problèmes et de les atténuer.
D'autres actions sont urgentes et nécessaires et je cite celles qui sont comprise dans le plan de travail que notre gouvernement est en train de développer (recherche, innovation, formation, le problème de la mobilité pour les travailleurs qui ne peuvent pas partir à la retraite, la prorogation du chômage technique en dérogation).
Mais à mon avis une intervention d'un niveau politique supérieur est nécessaire.
L'Europe a besoin d'avoir un plus grand poids politique pour être plus efficace dans des moments de débat avec les autres puissances économiques mondiales et surtout transmettre aux pays des économies émergentes les normes minimales en matière de travail, de démocratie et de liberté.
Il faudra tôt au tard prendre certaines mesures, au-delà de toute réflexion politique, pour rendre la compétition à armes égales, il faudra être particulièrement attentifs aux entreprises qui, en faisant d'importants sacrifices, décident de rester sur le territoire et donc de rendre l'échange de marchandises plus équitable.

Un autre aspect à analyser se réfère à la situation productive.
Je pars de l'affaire Fiat qui a animé et anime encore des réflexions politiques depuis des mois. Une affaire qui a marqué une révolution dans les rapports industriels. Mais je souhaite m'arrêter sur l'intervention de Fiat. Marchionne, qui n'est certainement pas un diplomate, a dit clairement des choses complètement vraies et déplaisantes qu'au fond de nous nous savons tous mais que nous aurions préféré ne pas entendre : notre pays est inefficace et non compétitif, l'organisation du travail permet, dans certains cas, un absentéisme de masse.
Bien, qu'a fait Fiat? Elle a proposé pour Pomigliano un plan de 19 pages s'adressant à la métrique du travail. Pour Mirafiori, elle a continué à proposer des formules pour améliorer la présence des travailleurs, les pauses et la modulation des roulements.
Pourquoi? La raison est que la productivité est basse et il a simplement demandé de travailler non pas comme des Chinois en Chine mais comme des Allemands en Allemagne.
Il a mis le doigt sur une plaie lorsqu'il a signalé la différence de productivité par rapport aux autres pays, dont la cause peut être reconduite au système de relations industrielles qui ne permet pas de tirer tout le potentiel des entreprises.
Ce n'est peut-être pas l'unique cause mais elle devrait être objet d'une discussion approfondie et calme. Encore une chose qui, après les divers référendums des travailleurs, est devenue un élément à approfondir : nous devons changer les cartes. Les référendums sont la reconnaissance d'une part de la valeur méconnue de la négociation décentrée au niveau de l'entreprise et d'autre part une nouvelle condition structurelle où l'entier système capitaliste occidental se retrouve à devoir faire les comptes face aux défis venant de l'extrême Orient et du Brésil.
Le système de règles, la méthode de débat, la participation sont anachroniques.
De nouveaux modèles d'action : il ne peut pas y avoir que la revendication des droits, continuer à dire non à un modèle destiné à être toujours plus marginal et non incisif pour la construction sereine de nouveaux systèmes et rapports dans le monde du travail.
Apprenons des autres modèles, par exemple le modèle allemand fait de complicités organisées, capable de relance en impliquant les travailleurs et les entreprises affaiblies qui sont contraints de se battre avec des modèles contractuels imposés ne correspondant plus aux nécessités des entreprises et salariales et sociales des travailleurs.
Le mot-clef est la sérénité avec laquelle affronter certains thèmes et qui manque jusqu'à aujourd'hui.

Visite du Président Giorgio Napolitano en Vallée d'Aoste

Lors de l'ouverture des travaux du Conseil de la Vallée, convoqué le mercredi 26 et jeudi 27 janvier, le Président Albert Cerise a annoncé que « Le Président de la République Giorgio *Napolitano a exprimé sa disponibilité à accueillir l'invitation du Conseil de la Vallée à être présent en Vallée d'Aoste après la pause estival, en concomitance avec le rendez-vous avec l'« Ecole pour la Démocratie » et avec d'autres événements commémoratifs du 150ème anniversaire de l'Unité d'Italie.* »
Dans l'une de mes lettres du mois d'octobre dernier – a déclaré le Président Cerise –, *j'avais formulé l'invitation au Président Napolitano de visiter notre Région, en rappelant que la Vallée d'Aoste, parmi les Régions qui ont eu le Statut spécial avec la Constitution de 1948, est l'unique région à avoir toujours entendu le fédéralisme comme un pacte pour l'unité de la nation italienne et non pour dissimuler une quelconque forme de séparation.* »

Réunion de la délégation italienne

Comité des Régions

La délégation italienne du Comité des Régions a rencontré, à Bruxelles, l'Ambassadeur de la Représentation italienne auprès de l'Union européenne, Ferdinando Nelli Feroci, qui a présenté une série de thèmes d'actualité durant la rencontre.
Le Chef de la délégation, notre Conseiller régional Luciano Caveri, a profité de cette occasion pour signaler, de manière générale – mais en se référant aussi aux perspectives européennes de la Vallée d'Aoste –, deux questions considérées comme prioritaires et cruciales.
« Avant toute chose – a signalé Luciano Caveri –, *dans le cadre de la nouvelle « gouvernance économique, le « pacte de stabilité » reformulé, qui deviendra toujours plus contraignant, est important. Il faut évaluer « ex ante » son impact sur le système régional pour éviter le paradoxe d'avoir – comme avec les retombées du « pacte de stabilité » en vigueur sur le système autonomiste italien – des ressources financières qui ne peuvent plus être dépensées (cela arrive depuis des années dans le budget de la Vallée d'Aoste). Tout comme il faut une forte entente en Italie pour surveiller l'établissement imminent de la part de l'Union européenne de critères et modalités des nouveaux fonds structurels pour éviter que certaines Régions, comme la mienne, se retrouve avec des réductions et des « coupes ». Il est désormais bien d'en discuter avec réalisme.* »

Visite des deux délégations à l'occasion de la Foire de Saint-Ours

Communauté française de Belgique et Jura

A l'occasion de la 1011ème Foire de Saint-Ours, le Président du Conseil de la Vallée, Albert Cerise, et le Conseiller Alberto Crétaz ont accueilli le Président du Parlement de la Communauté française de Belgique, Jean-Charles Luperto, ainsi que les représentants du Parlement de la République et Canton du Jura, le vice-Président Raphaël Schneider et le Député Christophe Berdat.
La visite à la Foire de Saint-Ours s'est effectuée dans le cadre des accords de coopération interparlementaire entre les trois Assemblées législatives, signés à Aoste le 23 novembre 2000.
Les délégations sont arrivées à Aoste le samedi 29 janvier 2011 : dans l'après-midi, elles ont visité les expositions « Expressions poétiques » de Dario Berlier, à l'Eglise Saint-Laurent, et « Les lieux du Patois », à l'Hôtel des Etats ; le soir, elles ont assisté au concert du Chœur Saint-Ours, en la Collégiale de Saint-Ours. Le dimanche 30 janvier, les Parlementaires ont participé à l'inauguration officielle de la 1011ème Foire de Saint-Ours, à 8 heures du matin.

Message du Président Cerise

Disparition de Rudy Rivelli

Le Président du Conseil de la Vallée Albert Cerise a exprimé, personnellement et au nom de l'Assemblée régionale, sa profonde douleur pour la disparition improvisée du garde forestier Rudy Rivelli.
« Durant les années où j'étais à la direction du Corps forestier valdôtain – a dit le Président Cerise –, *j'ai eu la possibilité d'apprécier les grandes qualités de Rudy, humaines et professionnelles, ainsi que sa passion pour la nature et la photographie. Nous nous en rappelons avec beaucoup d'estime et nos pensées affectueuses vont à sa femme Manuela, à ses enfants et à toute sa famille.* »